

Lobbying et actions de l'industrie des aliments synthétiques

Stratégies développées par certains acteurs clés

Outre les start-ups et leurs partenaires investisseurs financiers, une partie de la structure d'influence est formée par des organisations tierces sous la forme d'ONG, de groupes de réflexion, de philanthropies, de fondations, etc. qui reçoivent également des fonds des mêmes investisseurs qui soutiennent le développement de la viande synthétique.

Cette structure d'influence vise à atteindre le niveau des organisations internationales en ciblant les agences des Nations unies telles que le UNEP, la FAO, le CODEX, l'OMS et l'UE.

La viande synthétique fait partie du "conglomérat" plus large des intérêts de l'industrie des produits qui proposent une alternative à l'élevage traditionnel (comme les producteurs d'aliments végétaliens, les substituts de viande et de boissons à base de plantes, etc.)

Fondation EAT - L'organisation est un groupe de pression qui raisonne autour de la durabilité de l'alimentation et des systèmes alimentaires et qui a proposé son "régime de santé planétaire" comme lignes directrices pour une alimentation durable (soutenant, concrètement, une vision de l'alimentation industrialisée, transformée et axée sur les nutriments plutôt que la nourriture). EAT est soutenu, entre autres, par des multinationales de l'alimentation, l'industrie pharmaceutique et des acteurs institutionnels de la recherche et de l'enseignement. L'EIT (centre de promotion de l'innovation financé par l'UE) contribue également aux travaux de l'EAT. Cette fondation a été créée par le Wellcome Trust en partenariat avec le Stockholm Resilience Centre en 2016. Le fondateur et président exécutif de l'EAT, le Dr Stordalen, entretient des liens étroits avec le World Economic Forum, dont elle est l'un des jeunes leaders mondiaux.

La fondation EAT fait pression pour un changement des régimes alimentaires locaux, en plaidant pour un modèle mondial ("régime alimentaire de santé planétaire") qui prévoit une réduction de la consommation de viande et une augmentation des alternatives à base de plantes. Concrètement, cette vision soutient particulièrement les produits alimentaires proposés par les multinationales et les chaînes d'approvisionnement mondiales. Le régime alimentaire mondial est caractérisé par une abondance de produits alimentaires ultra-transformés. La fondation EAT est très présente dans les événements de l'ONU et son régime alimentaire mondial est une référence persistante citée dans les documents de l'organisation internationale sur l'avenir des régimes alimentaires et de l'alimentation.

Multinationales

Le géant de l'agroalimentaire Unilever est l'un des nombreux exemples de ceux qui soutiennent une vision de l'avenir de l'alimentation industrialisée. En se recentrant sur la composition nutritionnelle des aliments, il propose une large gamme d'aliments ultra-transformés, alors que les impacts de l'ultra-transformation alimentaire tant sur la santé que sur la planète sont bien documentés dans la littérature scientifique.

Le groupe suisse Nestlé, qui mène depuis des années le mouvement en faveur des protéines alternatives (à base de plantes), a commencé tout récemment à s'intéresser aux protéines synthétiques, en renforçant sa coopération avec des start-up dans ce domaine, comme avec l'entreprise espagnole Future Meat Technologies.

Le cofondateur de Google, Sergey Brin, a investi un quart de million il y a déjà dix ans dans un projet qui devait aboutir à la première galette de hamburger recréée en laboratoire. Tandis que le patron d'Amazon investit massivement dans des entreprises de protéines alternatives (à base de plantes).

Les grands acteurs qui sont actifs dans l'industrie de la viande conventionnelle (producteurs, distributeurs, transformateurs, etc.) tels que Tyson Foods, JBS, Cargill, Bell Food group, ADM ont également investi dans des start-ups développant la viande de synthèse comme Upside Food (Tyson Foods, Cargill), Future Meats Technology (Tyson Foods, ADM), BioTech Foods (JBS), Aleph Farms (Cargill), Wildtype (Cargill), Mosa meat (Bell), Amai proteins (BayWa), ou en soutenant indirectement l'industrie, comme le groupe français Bel, qui a investi dans Big Idea Venture, un fonds de capital-risque axé sur les projets de protéines alternatives.

Faire du lobbying auprès de certaines organisations internationales

UNEP & FAO - Le Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP) considère publiquement la consommation de viande comme le "problème le plus urgent au monde", comme l'affirme le titre d'un article publié par l'institution. En 2018, Impossible foods et Beyond Meat -deux entreprises proposant des alternatives végétales à la viande- ont reçu le titre de Champion de la Terre de l'UNEP. En 2015, c'était au tour d'Unilever, le géant de l'agroalimentaire qui se développe dans le secteur de l'industrie de la viande alternative (la marque de produits d'alternatives végétales à la viande 'The Vegan Butcher' a été rachetée par Unilever pour faire partie de son portefeuille). L'UNEP soutient les lignes directrices pour une "Grande Transformation Alimentaire"¹ proposées par la fondation EAT et soutenues dans son "Régime de santé planétaire" (voir ci-dessus).

Le sommet sur le système alimentaire organisé par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) l'année dernière a vu un partenariat solide avec des représentants du lobby de la viande alternative tels que la fondation EAT, le Good Food Institute, ProVeg, Unilever, Aleph Farms, la fondation Bill et Melinda Gates, en tant qu'intervenants et sponsors du sommet.

Forum économique mondial - Le Forum économique mondial (WEF – World Economic Forum-) est une organisation qui encourage la coopération entre le secteur public et le secteur privé, et est l'organisateur de la rencontre annuelle de Davos (Suisse) avec les chefs d'État et de gouvernement. Dans sa série de livres blancs sur l'avenir de la viande, il affirme que les "substituts aux aliments traditionnels d'origine animale" peuvent répondre "aux besoins nutritionnels et à la demande alimentaire d'une population de 10 milliards d'habitants prévue au milieu du siècle, de manière saine et durable", ce qui plaide en faveur d'un soutien financier accru pour l'industrie. Ils appellent à des "investissements conjoints public-privé et à de nouvelles plateformes pour l'accélération de l'innovation et le développement du marché, de la même manière que l'industrie des énergies renouvelables a été "amorcée" par certains gouvernements clés". Dans sa série annuelle "Technology pioneers", le WEF a récompensé des entreprises telles que "Avant meats" (fruits de mer cultivés en laboratoire) et Air Protein (fermentation de précision). En outre, certains des membres du WEF sont d'importants

¹<https://www.unep.org/news-and-stories/story/towards-great-food-transformation> ; [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736\(18\)33179-9.pdf?utm_campaign=tbeat19&utm_source=HubPage](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736(18)33179-9.pdf?utm_campaign=tbeat19&utm_source=HubPage)

soutiens et investisseurs dans les start-ups de viande synthétique, comme Breakthrough Energy, la fondation Bill & Melinda Gates, Cargill, Tyson Foods, Nestlé.

EIT food - EIT Food (voir ci-dessus) est fortement lié aux acteurs qui soutiennent l'alimentation synthétique et une vision de l'avenir de l'alimentation qui suit les recommandations des régimes mondialisés et des produits alternatifs à la viande. Lors de l'événement organisé par EIT Food sous le titre "The future of food conference" (le 16 juin 2022), Cellular agriculture Europe - le groupe de pression qui regroupe les producteurs de viande synthétique de l'UE - était l'un des principaux sponsors de l'événement, aux côtés de représentants de protéines alternatives tels que l'EABA (European Algae Biomass Association), l'EATIP (European Aquaculture technology and innovation Platform).